

English version below

**LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AIKIDO AIKIBUDO ET ASSOCIÉS FFAAA
DEVIENT DEPUIS LA DÉCISION DU 21 NOVEMBRE 2021 :**

**FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AIKIDO, AIKIBUDO, KINOMICHI ET
DISCIPLINES ASSOCIÉES FFAAA**

Il aura fallu plus de 20 ans depuis la création de la KIIA voulue par notre Maître Masamichi Noro pour arriver à finaliser son souhait d'une reconnaissance et d'une indépendance totale de son œuvre.

L'**Institut Français du kinomichi (IFK)** existe à présent comme une entité légale qui permet d'assurer un avenir à nos élèves.

Par l'obtention de grades dan, ceux qui le désirent, pourront ainsi devenir enseignant avec des diplômes reconnus par l'état français et contribuer ainsi au développement du Kinomichi en France mais aussi par une action internationale. Cette forme de labellisation permet l'ouverture de nouveaux dojos.

Beaucoup de nos licenciés ignorent l'histoire de cette aventure.

Il nous est apparu important de la relater et de présenter les principaux acteurs de cette réussite. Leur ténacité sans faille et leur fidélité absolue envers notre Maître, qui les a personnellement placés à ces postes de responsabilités, a permis d'aboutir à cette réussite. Il est important de rappeler qu'ils furent choisis directement par Maître Masamichi Noro qui aura pu les observer pendant plusieurs décennies et pour certains quasiment quotidiennement et en privé. Sa connaissance approfondie des hommes aura été d'une très grande justesse, la réussite ayant été au bout du chemin.

Faisons un peu connaissance avec ces principaux artisans par une série d'interviews que vous trouverez dans notre bulletin dans nos prochaines éditions.

Patrick Loterman
Comité directeur
4^{ème} dan UFA, Brevet fédéral

La parole revient en premier à notre président Hubert Thomas.



Pourrais-tu évoquer ton expérience et ta rencontre avec Maître Masamichi Noro : ce que cela a pu représenter dans ton itinéraire ?

Tout d'abord, en cette nouvelle année je vous remercie tous pour le soutien apporté au développement du Kinomichi. Je vous souhaite une bonne santé pour vous et vos familles. Je remercie particulièrement les membres du comité directeur et du bureau de l'IFK pour cette aventure qui continue.

Loin d'être une génération spontanée, les dirigeants actuels de l'IFK avaient été mandatés par Maître Masamichi Noro et pour certains comme moi avant 2001 date de la création de l'association KIIA.

Nous avons suivi le cursus parallèle de sa vie et nous avons évolué de près ou de loin avec lui : Aïkido des années 60 puis 70, 1979 Kinomichi ensuite puis 2005 boucle « Kishin » vers une dynamique proche de celle de l'Aïkido mais distincte et s'appuyant sur le Kinomichi.

Pour revenir à la question posée, cette relation forte et privée auprès de Maître Masamichi Noro, que j'ai vécue comme profonde, a existé depuis ma rencontre avec lui à l'époque de l'Aïkido alors que j'étais adolescent.

Au contact de Maîtres, j'ai eu l'honneur de faire l'apprentissage de l'Aïkido avec des élèves directs du fondateur Morihei Ueshiba dont Masamichi Noro qui fut Ushi Deshi. A ses cotés, j'ai également pu pratiquer intimement le kinomichi, m'imprégner de l'originalité et de la subtilité des techniques que notre Maître avait codifiées en faisant évoluer sa propre perception des arts aïki.

Aussi cette intimité dans la pratique s'est-elle complétée par mon implication dans les arcanes associatifs puis fédéraux. Par le biais de cet engagement associatif voulu et presque exigé par lui, j'ai réellement pu contribuer à la réalisation pleine et entière du secret désir qui l'habitait de voir son art élevé au même niveau que d'autres.

Si j'ai été acteur de cette réalisation, elle est néanmoins le fruit d'une volonté et d'un travail collectif.

Comment devient-on président de la KIIA ?

Je suis devenu président de cette association d'instructeurs et d'enseignants en 2001, sur proposition de Maître Masamichi Noro lui-même, par une élection à l'unanimité des membres. Maître Masamichi Noro a été de son vivant président d'honneur. J'ai été reconduit largement et démocratiquement président jusqu'en 2021 date de mon retrait pour continuer la trajectoire du développement du kinomichi.

Comme Maître Masamichi Noro me le disait, je suis profondément convaincu que l'association doit être dirigée par des personnes sincères privilégiant l'intérêt collectif et la discipline avant tout.

Elle est un simple « outil » de développement de l'Art. Elle ne constitue pas une finalité en soi.

En être le président est un honneur auquel il faut donner des gages de compétences mais aussi d'humilité, avec la confiance que les autres nous portent et nullement l'ambition personnelle.

Avant tout, l'association quel que soit le nom n'a de valeur que par le comportement, l'action et le niveau de connaissance des personnes qui la composent et la dirigent. En tant que président, l'honneur ne peut venir que de diriger des personnes de haute valeur. Le contraire n'a pas d'intérêt. Ainsi le niveau affiché et réel collectif et individuel des membres est essentiel.

S'agissant de cette association, comme l'énonce l'objet des statuts il s'agit de favoriser la diffusion et le développement de la pratique et de l'enseignement du kinomichi. Je suis devenu président de la KIIA car j'étais

convaincu de pouvoir œuvrer dans le sens du progrès de notre discipline mais plus fondamentalement vers plus de progrès social.

Comment reste-t-on président pendant vingt ans ?

Je distinguerai deux périodes.

De 2001 à 2013 du vivant de Maître Masamichi Noro qui était très impliqué dans toutes les décisions et cela se comprend aisément étant fondateur de la discipline comme par exemple de 2005 à 2011, le développement de la discipline est privilégié par l'étude et la construction celle de la nomenclature pour laquelle je l'ai assisté, la création du monitorat en 2008 qui deviendra brevet fédéral....

De 2013 à 2021 où nous avons continué à sa demande cette dynamique entreprise pour une reconnaissance de la discipline au Japon son pays natal et la France où le Kinomichi a été créé. C'est ainsi qu'après l'obligation à la demande de Maître Masamichi Noro d'avoir le tronc commun de l'ancien brevet d'État en France pour les instructeurs, nous avons abouti comme il le souhaitait et même au delà à la création des grades Dan et des diplômes d'État (**DEJEPS** - Diplôme d'État de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport et **DESJEPS** - Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport).

Cependant par l'incompréhension de certains, la marque déposée a induit un procès en 2013. J'ai eu à gérer cette période conflictuelle de laquelle le kinomichi et l'association avec ses dirigeants sont sortis grandis. Cela est du passé sans importance, le regard étant tourné vers un avenir pour tous et équilibré.

Pendant cette période l'aspect démocratique a été amplifié avec l'apparition de la liberté totale d'expression dans les médias et la nomination par les hauts techniciens désignés par Maître Masamichi Noro d'un grand nombre d'instructeurs qui ne l'étaient pas auparavant.

Ainsi, toutes les questions proposées ont toujours été débattues collectivement selon les modalités d'une association créée sur le fondement de la Loi du 1^{er} juillet 1901.

Mon élection a été reconduite toujours avec une très large majorité pour ne pas dire une quasi-unanimité. Curieusement j'ai eu à faire à des contradicteurs mais jamais à des opposants. De sorte qu'aucune autre liste ne s'est jamais présentée contre moi jusqu'à ma démission que j'ai posée pour une efficience d'action pour le développement du kinomichi.

Cet engagement de vingt années témoigne si besoin était du bien fondée de la cause pour laquelle j'ai milité mais aussi de la réussite et du succès dans la réalisation des projets, qu'au nom du kinomichi, j'ai porté.

De la KIIA à l'entrée à la FFAA et la création de l'IFK.

La création de la KIIA a toujours été considérée depuis 2001 comme transitoire en l'état, y compris au niveau du nom. Maître Masamichi Noro avait souhaité qu'elle puisse évoluer notamment au niveau de ses buts et de son objet.

Au plan de la normalisation du kinomichi au sein de la fédération française d'aïkido, aikibudo et associées (FFAAA), la KIIA n'a pas jamais eu de statut

officiel. En tant qu'association elle était affiliée à la FFAAA comme n'importe quel club ou dojo.

A tout le moins elle s'est révélée utile pour rassembler tous les pratiquants et les enseignants de kinomichi sous la bannière de Maître Masamichi Noro. De ce point de vue elle a été une force de proposition auprès des instances fédérales.

La notoriété de notre Maître et les compétences et l'engagement des dirigeants de l'association ont utilement contribué à la crédibilité du kinomichi au sein de la FFAAA.

La création de l'IFK est la continuité logique dans le processus de normalisation du kinomichi dans le paysage fédéral français. L'IFK est un organe officiel associatif de la FFAAA fédération agréée en France au sein de l'Union Européenne.

Il contribue à la promotion de la fédération internationale de Kinomichi via son extension internationale dénommée l'international Kishin Ryu Association (IKA).

Ces structures nationales et internationales ont vocation à favoriser la formation et le perfectionnement technique des pratiquants et enseignants de kinomichi. Le but est ainsi de former pour nous succéder des générations futures et éduquées dans tous les aspects de l'Art.

Je constate un réel engouement en France comme à l'étranger par nos soutiens extérieurs à la discipline notamment en Europe, aux USA et au Japon. Je suis personnellement très confiant pour la concrétisation de nos projets ouverts et valorisants.

Le futur se dessinera par la solidité de notre comportement à l'intérieur de la discipline. Personnellement, ma motivation est encore plus forte et je souhaite vous la faire partager en vous souhaitant le meilleur pour cette nouvelle année.

Hubert THOMAS, Hanshi
Président de l'IFK
DESJEPS, 7ème Dan CSDGE France

Propos recueillis par Patrick Loterman



Vous avez dit « aikido » ?

« Mais quelle différence y a-t-il entre l'aikido et le kinomichi ? » - me demande-t-on souvent.

La question est simple, élémentaire, mais pourtant complexe et piégée. Que

dire ? Je peine à répondre, ayant moi-même pratiqué plusieurs années «l'aïkido de Noro » avant de le suivre dans un kinomichi expérimental qui a dissuadé bon nombre d'anciens élèves. Pour les aikidokas, le kinomichi reprend les mêmes techniques que celles qui furent conçues par Morihei Ueshiba, mais dans un style plus élégant, plus doux, plus féminin entend-on même parfois non sans une certaine condescendance. Une simple différence de style en quelque sorte. N'est-ce que cela ?

Dans une vidéo qui circulait sur Internet (1), lors d'un stage au Japon dans les années 1990 (?), Noro sensei, en référant explicitement à son maître (ô sensei), nommait doublement les mouvements qu'il montrait - *itten shiho nage, nitchi nikkyo, yonten kaiten nage* -, signifiant ainsi aux aikidokas la continuité technique entre aikido et kinomichi. Pourtant, si les *aikido waza* demeuraient, en revanche primait le *ki no nagare* : le flux d'énergie, la fluidité du contact avec le partenaire. S'adressant à des aikidokas sa leçon était claire : le kinomichi crée de l' « espace » (il le dit d'ailleurs en français) par le contact même avec le partenaire.

Dès lors il me semble que la singulière originalité du kinomichi est là : *avoir de la considération pour l'autre, quel qu'il soit*. Son corps et son cœur me concernent au premier chef, et je dois en prendre soin par des gestes convenus et concordants. Le kinomichi nous apprend à tenir chaque partenaire en haute estime ; aucun n'est négligeable. Il convient de laisser venir et s'écouler l'énergie de chaque partenaire, de la recevoir pour créer à deux, parfois à trois, un espace de dynamisme et de joie par des gestes qui dénouent nos crispations, nos peurs, nos vanités. Les techniques d'aikido (*aikido waza*) sont toujours présentes, non plus pour assurer ma puissance sur l'autre dans un esprit de domination, mais pour lui témoigner de mon estime par une bienveillance *mutuellement construite*, et non décrétée de mon seul point de vue.

On sait bien que sur le tatami nous exprimons, consciemment ou non, des affinités : on cherche tel ou telle partenaire pour satisfaire nos préférences. Mais si Masamichi Noro nous enseignait que tout le kinomichi est contenu dans son exercice de « contact » (*ki awase* ou *ki no musubi*), qui en est le commencement et la fin, alors tout notre exercice est de cultiver ce contact avec chaque partenaire, les techniques d'aïkido étant revues et modifiées pour devenir les moyens d'un tel souci de l'autre. Car chacun ou chacune est unique, a son histoire que nous percevons tactilement par sa manière de porter son corps, avec souplesse ou raideur, de donner ou de retenir son énergie. Chacun ou chacune a ses vulnérabilités morales et physiques, souvent cachées par un endurcissement du corps, et mon attention à l'autre vient palper de telles faiblesses, les délier pour en libérer les ressources et pour les convertir en joie commune.

Dès lors la technique du kinomichi consiste avant tout à placer le partenaire dans une position juste. Une technique de projection au ciel (*ten* ou *nage*) ou de contrôle à terre (*chi* ou *kyo*) ne peut être portée que si l'on a d'abord disposé *uké* dans une posture juste pour son propre corps, et seulement à cette condition me semble-t-il. Sinon j'exécute un mouvement en solitaire, négligeant mon partenaire, quoi que je puisse penser de la valeur de mon geste. En kinomichi, je n'apprends pas une technique pour moi afin de l'appliquer sur quelqu'un, plus ou moins réceptif, mais nous apprenons et composons une technique l'un par/pour l'autre, et c'est seulement ma perception de la réceptivité de *uké* qui nous permet de produire une combinaison harmonieuse, puisque de toute façon nos situations sont *réversibles*. Comme disent les anciens avec une profonde sagesse : un bon partenaire est un bon pratiquant. Car exécutant (*tori*, *yang*) ou partenaire (*uké*, *yin*) sont les deux pôles d'un même espace de vie.

Si une bienveillance mutuelle doit bannir toute forme de négligence d'autrui, de la plus manifeste (la brutalité) à la plus discrète (la

distraction), cette compréhension ne doit pas pour autant sacrifier la justesse technique ni se payer de mots. Tout au contraire, c'est par une haptique fine et une technique exigeante, précise, juste que je peux me rendre sensible au placement correct du partenaire, discerner ses réticences ou son abandon, ses raideurs ou sa participation, que je peux lire dans son cœur, et que je peux avec lui ou elle construire un mouvement synchrone, syntone sans anticipation ni retard de la part de l'un ou de l'autre. Aller trop vite signifie qu'on veut en finir rapidement avec le contact en cours, alors même qu'il convient d'en goûter toutes les vibratiles nuances. Aller trop lentement signifie qu'on se prête de mauvaise grâce à l'exercice, comme si le partenaire nous ennuyait.

Mais comment peut-on s'ennuyer quand on n'a même pas pris la peine de faire connaissance, d'entrer dans les arcanes d'une personnalité, dans la mémoire d'une chair ? Le kinomichi est dans cette présence à l'autre, ce visage souriant qu'on lui offre en préambule ou en remerciement. Les *aikido waza*, méthodiquement revus à l'aune du *shin* (cœur et esprit), sont le vocabulaire d'un tel message d'amitié.

Morihei Ueshiba disait « aikido est amour », jouant sur l'homophonie entre *ai* (合 l'harmonie) et *ai* (愛 l'affection). Masamichi Noro a longuement médité cette sentence qui a bercé mon adolescence d'aïkidoka novice. Et quand, vers la fin de sa vie, il nous enseignait que le kinomichi est *ki shin do*, la voie de l'énergie du cœur, il arrivait enfin, grâce à une technique propre épurée de toute agressivité, à accomplir le vœu de son maître, puisqu'en japonais le radical de cet amour est justement *shin* (心, *kokoro*, le cœur). Les anciennes «formes d'attaque», où je prends la main sur l'autre, sont devenues des «formes de contact» où nous nous donnons la main.

Alors, le kinomichi est-il un style d'aïkido ?

Pour ma part, je penserais qu'il en est le perfectionnement le plus épuré, et

le tatami est notre atelier de perfectionnement technique et moral.

Je finirai par une note personnelle. M'apostrophant, Masamichi Noro me disait souvent «philosophe, beaucoup de joie !». J'ai longtemps cru qu'il voulait dissoudre un fond de tristesse qui pouvait m'habiter et signifier qu'en japonais la philosophie était une école de la joie. Aujourd'hui j'interprète cela d'une toute autre manière : grâce à l'expérience du tatami, la sagesse consiste à communiquer de la joie à autrui. *Dare alicui laetitiam*, disait Cicéron ;

«Donner de la joie à l'autre» devrait être inscrit sur le fronton de tous les dojos.

Christophe Genin
Comité Technique
4ème dan UFA, BF

(1) *En février 2022, cette vidéo en couleurs et audible en japonais (sans sous-titre) reste disponible en version tronquée :*

<https://www.youtube.com/watch?v=xJdVkRO6Ta0> .

Subsiste encore une version plus complète en noir et blanc, parfois en accéléré et sonorisée avec une chanson inadéquate :

https://www.youtube.com/watch?v=5PbK4n0ff_M

La version intégrale en japonais est en accès privé :

<https://youtu.be/JYn6xYi2SxU?fbclid=IwAR1urnqiO0iO5qJsas36u6LI-POMfDHdso5bP8wNWkZ-RXvHKB5YpBcrSiA> .



Rapport réunion Comité Directeur de l'IFK

Des réunions du Comité Directeur sont organisées tous les mois et demi, qui permettent de réfléchir aux divers moyens de développer le kinomichi.

A partir de maintenant, à la demande de notre président, Hubert Thomas, vous serez informés, par le biais de la lettre d'information, des orientations et décisions importantes notées au compte rendu.

Ainsi le 10 février 2022, en réunion du comité directeur, les points suivants ont été évoqués et traités :

- Changement des statuts et du nom de la FFAAA, avec, le titre suivant « Fédération Française d'Aïkido, Aïkibudo Kinomichi et disciplines Associées ». Le Kinomichi est conforté au rang de discipline à part entière avec une indépendance totale fédérale.
- Anne de Beer, membre du comité directeur de l'IFK est maintenant membre de la commission Développement Durable au sein de la FFAAA.
- Tous les licenciés ont accès à leur page personnelle sur le site de la FFAAA, ceci qui leur permet de mettre à jour leurs coordonnées et de renouveler leurs licences à chaque début de saison.
- Il y a actuellement un maintien du nombre de nos licenciés en France, répartis sur 39 clubs en activité. Nous remercions tous les dirigeants et

- enseignants qui font le maximum pour développer la discipline au sein de leur dojo.
- Le comité technique se réunira afin de proposer rapidement un calendrier prévisionnel pour les saisons 2022-2023 et 2023-2024. Il vous sera transmis dès sa validation par le comité directeur.
 - Des évaluations pour le passage du Brevet Fédéral de kinomichi sont organisées le samedi 19 mars 2022 lors du stage validant IFK, organisé à Enghien les Bains. Un passage de grades et la remise de Hakama y sont également prévus, comme vous en avez été informés dernièrement.
 - Une réunion d'informations, avec les présidents de dojos est proposée le 1^{er} avril 2022 en visio conférence. Une assemblée Générale de l'Institut Français du Kinomichi sera ensuite prévue cette année.
 - Notre site internet est mis à jour bénévolement par Lina, pratiquante de kinomichi, que nous remercions (voir dans cette lettre d'info).
 - Devant la relative difficulté à trouver des dojos pour organiser les stages (Paris, banlieue, province), le comité directeur aimerait solliciter les responsables de dojo qui seraient en mesure de nous aider dans cette démarche, une réflexion est en cours à ce sujet.

Le secrétariat reste à votre disposition pour toute information à l'adresse mail suivante : kinomichi.ifkffaaa@gmail.com ou au 06 22 87 14 83 l'après-midi à partir de 14h00.

Au plaisir de vous retrouver sur les tatamis,

Catherine Auffret
Secrétaire de l'IFK
4ème dan UFA, DEJEPS

**MESSAGE DE NOTRE RESPONSABLE DU SITE INTERNET DE L'INSTITUT
FRANÇAIS DU KINOMICHI**

Nouveauté: [Vous pouvez vous inscrire au stage directement à partir de notre site web.](#)

Je vous propose de visiter notre site pour y découvrir :

- Une présentation du kinomichi
- Les organigrammes de l'IFK
- Les dojos français avec leurs informations
- Les stages à venir
- Inscription aux stages en ligne
- Les dernières actualités
- Des ressources : articles, documents et vidéos, la nomenclature et des informations sur la commande d'un hakama...

Vous trouverez aussi en bas de page un bouton « suggestions » qui vous permettra nous faire part de vos idées ou nous laisser un message en toute confidentialité.

Bien à vous.

Lina Akouz,
Responsable du site de l'IFK
Hakama régulier

ACCORDING TO THE DECISION DATED NOVEMBER, 21, 2021,
THE FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AIKIDO AIKIBUDO ET ASSOCIÉS FFAAA
HAS NOW BECOME
FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AIKIDO, AIKIBUDO, KINOMICHI ET DISCIPLINES
ASSOCIÉES FFAAA.

It has taken 20 years since our Master's decision to create KIIA to fulfill his wish for the recognition and total independence of his art.

IFK is now a legal entity offering our students a future.

Thanks to dan grades, those who wish to do so can now become teachers with official diplomas issued by the French government, and thus contribute to the development of kinomichi in France and abroad.

This official recognition allows for the opening of new dojos.

Many of our license holders are unaware of the story of its development. We consider it important to tell it and to introduce the main participants in this success, their endurance and their total fidelity to our Master who personally entrusted them with the task, enabling them to come to this achievement.

It must be remembered that they were chosen by Master Noro in person. He personally watched their practice and their attitude, on a daily basis for some, sometimes in private. His deep knowledge of men proved right, leading to this final success.

Let us now meet them through a series of interviews in this and forthcoming editions.

Patrick Loterman

Comité directeur

4^{ème} dan UFA, Brevet fédéral

We'll start with our president, Hubert Thomas.



Could you tell us about your experience and your meeting with Master Noro? What part has it played in your personal itinerary?

First of all, I would like to thank you all for your support in the development of kinomichi. A good health to you and your families, and special thanks to Comité Directeur and IFK bureau for this ongoing adventure. The present IFK directors were chosen by Master Masamichi Noro and for some (me included) before KIIA was created in 2001. Our evolution has been parallel to his life's work: aikido in the 60s and 70s, kinomichi in 79, and kishindo in 2009, leading to a dynamic closer to aikido,

yet different as based on kinomichi.

My close relationship to Master Masamichi Noro began in my aikido days when I met him as a teenager.

Studying under masters, I was honoured to study aikido with direct students of the founder, Morehi Ueshiba, among whom was Master Noro, a former ushideshi.

I was also able to practice kinomichi with him and impregnate myself with the originality and subtlety of the techniques our master had codified as he developed his own perception of aiki arts. This proximity was completed by my involvement in the association and federal networks. This involvement, which he wanted and required, has allowed me to contribute to the completion of his deep wish to see his art recognized as equal to the others. I have been an actor in this achievement which is also the result of a common willingness and work.

How does one become president of KIIA?

I became president of this instructors and teachers association in 2001. Master Masamichi Noro himself moved my application and I was elected unanimously by the members. I was largely and democratically re elected until 2021 when I resigned in order to continue the trajectory of kinomichi development.

As Master Masamichi Noro would say to me, I am deeply convinced that the association must be led by sincere persons putting the discipline and the collective interest foremost. It is a tool to develop the art, not an end in itself.

Being its president is an honour which requires pledges of competence as well as humility. One must deserve the trust of others and not seek to fulfil one's personal ambition. The association, whatever its name is, derives its value from the attitude, the actions and the level of

competence of its leaders. The president's honour can only result from the direction of people with high aims. The opposite has no value.

Thus, the collective and individual level of its members is essential.

The official object of the association is to help the circulation and development of the teaching of kinomichi.

I became president of KIIA because I was convinced I could help develop our discipline, and more fundamentally, contribute to more social progress.

How does one stay president for 20 years?

There were 2 stages:

2001-2013

Master Masamichi Noro, the founder, was deeply involved in all the decisions, as for instance, from 2005 to 2011 the construction of nomenclature (which I helped create) and the creation of monitorat (2008) which was to become Brevet Federal.

2013-2021

Recognition of kinomichi in Japan, where Master Noro was born, and in France where it was created.

By doing so, after obtaining, on his demand, the "tronc commun" of the former Brevet d'Etat, we arrived, according to his wish, to the creation of dan grades and official degrees (DEJEPS and DESJEPS)

Yet, due to misunderstandings by some, the registered trademark led to a lawsuit in 2013. I had to administer that conflict, out of which kinomichi came victorious. This is behind us now and unimportant as we turn our eyes to a well-balanced future. During that period, the democratic aspect was amplified through a total freedom of expression in the media and the

nomination by high-level technicians chosen by Master Noro of a large number of instructors hitherto without a title.

All propositions were always collectively debated according the modalities of 1901 associations.

I was always re-elected with a large majority almost unanimously. I had to deal with contradictors, never with opponents. No list was presented against me until I resigned in order to be more efficient in the development of kinomichi.

My commitment is proof of my belief in the cause and the success of the project I carried for 20 years.

From KIIA to FFAAA and to the creation of IFK

Since its creation in 2001 KIIA was always regarded as transitory. Master Masamichi Noro wanted the evolution of its object and its goal. KIIA never had an official status in the FFAAA. As an association, it was affiliated to FFAAA as any other dojo. It proved useful to gather all kinomichi members and teachers under Master Noro's direction. From this angle, it helped move proposals to federal authorities. Master Noro's notoriety as well as the competence and commitment of its leaders contributed to the credibility of kinomichi within FFAAA. The creation of IFK is the logical continuity of the normalization process of kinomichi in the French federal system.

IFK is an official body associated to FFAAA in France and the European Union.

The aim of these national and international structures is to promote the training and technical improvement of the members and teachers of kinomichi. The goal is to train in all the aspects of the art the future generations destined to replace us.

I find a real appeal in France as well as abroad through foreign supporters,

notably in Europe, the US, and Japan.

I am personally very confident in the achievement of projects which are both open and worthwhile.

The future will result from our strong attitude in the discipline.

My personal commitment is always stronger and I wish to share it with you by wishing you the best for this new year.

Hubert THOMAS, Hanshi

Président de l'IFK

DESJEPS, 7ème Dan CSDGE France

Interview done by Patrick Loterman



You said "aikido" ?

"But what is the difference between aikido and kinomichi?" I am often asked.

This question seems such an easy and elementary one, yet complex and trapped. What can I say? I find it difficult to answer, having myself practiced «Noro's aikido» for several years before following him in an experimental kinomichi that deterred many former students. For aikidokas, kinomichi uses the same techniques that were designed by Morihei Ueshiba, but in a more elegant, softer, more feminine style - can we even sometimes hear not without a certain condescension. Just a difference of style in a way. Isn't that all?

In a video broadcasted on the Internet (1), during an internship in Japan (maybe, in the 1990s), Noro sensei, referring explicitly to his master (O sensei), named doubly the movements he showed - itten shiho nage, nitchi nikkyo, yonten kaiten nage -, thus signifying to aikidokas the technical continuity between aikido and kinomichi. However, if the aikido waza remained, instead the ki no nagare predominated: the flow of energy, a very fluid touch between the partners. Speaking to aikidokas, his lesson was clear: kinomichi creates "espace" (he said it in French) through the very contact with the partner.

Therefore it seems to me that the singular originality of the kinomichi is there: to have consideration for the other one, whatever he or she may be. His or her body and heart are of primary concern to me, and I must take care of them with fitted and concordant movements. Kinomichi teaches us to hold each partner in high esteem; none is negligible. It is necessary to let the energy of each partner come and flow, to receive it in order to create with two, sometimes three, a space of dynamism and joy by gestures that untie our tensions, our fears, our vanities. Aikido techniques

(aikido waza) are always existing, no longer to assure my power over the other in a dominating spirit, but to testify to him of my esteem by a mutually constructed benevolence, and not decreed from my own and single point of view.

We all know well that on the tatami we express affinities, consciously or not: we are looking for this or that partner to satisfy our preferences. But if Masamichi Noro taught us that whole kinomichi is contained in this "touch-with" exercise (ki awase or ki no musubi), which is the beginning and the end of it, then our whole practise is to cultivate that contact with each partner, Aikido techniques being reviewed and modified to become the means of such a concern for the other. Because each one is unique, has a story that we perceive tactically by its way of carrying its body, with flexibility or stiffness, giving or retaining its energy. Each one has his or her own moral and physical vulnerabilities, often hidden by a hardening of the body, and my attention to the other comes to palpate such weaknesses, to untie them to free their resources and to convert them into shared joy.

Therefore the technique of kinomichi consists above all in placing the partner in a fair position. A technique of projection towards the sky (ten or nage) or control towards the ground (tchi or kyo) can only be practised if one has first placed uké in a right posture for one's own body, and only at this condition seems to me. Otherwise I perform a solo movement, negating my partner, whatever I may think of the value of my movement. In kinomichi, I don't learn a technique for myself to apply to someone, more or less receptive, but we learn and compose a technique by/for each other, and it is only my perception of uke's receptivity that allows us to produce a harmonious combination, since in any case our positions are reversible ones. As the elders say with a well-founded wisdom: a good partner is a good

practitioner. Because performer (tori, yang) or partner (uké, yin) are the two poles of the same living sphere.

Even if mutual benevolence is to banish any way of neglecting others, from the most obvious (brutality) to the most inconspicuous (distraction), however this understanding should not sacrifice technical correctness or pay for words. On the contrary, it is through a fine haptic and a demanding, precise and right technique that I can become sensitive to the correct placement of the partner, discern his reluctance or his abandonment, his stiffness or his participation, that I can read in his heart, and that I can build with him or her a synchronous, syntone movement without anticipation or delay on either side. Going too fast means that we want to close quickly with the current contact, even though it is necessary to taste all the vibratile shades. Going too slowly means that we are lending ourselves wrong thanks to the exercise, as if the partner were bothering us. But how can one be bored when one has not even bothered to get to know one another, to enter into the mysteries of a personality, into the memory of a flesh? The identity of kinomichi consists in this presence to the other, that smiling face that is offered to him or her as an hospitality or as a thank you. The aikido waza, methodically reviewed in terms of shin (heart and mind), are the vocabulary of such a message of friendship.

Morihei Ueshiba said «aikido is love», playing on the homophony between ai (合 harmony) and ai (愛 affection). Masamichi Noro meditated at length on this sentence that rocked my teenage years of novice aikidoka. And when, towards the end of his life, he taught us that kinomichi is ki shin do, the way of the energy of the heart, he finally managed, thanks to his own technique purified of all aggressiveness, to fulfill his master's wish, since in

Japanese the ideographic radical of this love is precisely shin (心, kokoro, heart). The old "forms of attack", where I take hold of each other, have become "forms of contact" where we give each other a friendly hand. So, is kinomichi a style of aikido? For my part, I would think that it is the most purified per fectioning, and the tatami is our technical and general improvement workshop.

I will end up with a personal note. Masamichi Noro often said to me, "Philosophe, much joy!" I long believed that he wanted to dissolve a background of sadness that could inhabit me and meant that in Japanese philosophy was a school of joy. Today I interpret this in a completely different way: thanks to the experience of the tatami, wisdom consists in communicating joy to others. Dare alicui laetitiam, said Cicero. "Giving to others joy" should be written on the pediment of all dojos.

(1) : In february 2022, this colored video in japonese, but without any subtitles and shortened, is available:

<https://www.youtube.com/watch?v=xJdVkRO6Ta0> .

A black and white version remains but a silent one:

https://www.youtube.com/watch?v=5PbK4n0ff_M

The full version in Japanese is in private access:

<https://youtu.be/JYn6xYi2SxU?fbclid=IwAR1urnqiOOiO5qJsas36u6LI-POMfDHdso5bP8wNWkZ-RXvHKB5YpBcrSiA> .

Message from our IFK Webmaster

New !

[You can now apply directly to stages from our website](#)

Visit our site to discover:

- A presentation of kinomichi
- The IFK organizational charts
- Dojos in France and their information
- The future stages
- Online applications
- Latest news
- Resources: articles, documents and videos, nomenclature, how to order your hakama...

You will also find a suggestion key allowing you to send us your ideas or leave us a message in all confidentiality.

Yours truly,

Lina Akouz,
IFK webmaster
Hakama régulier



KINOMICHI



2 JOURS DE STAGE POUR TOUS

Orientation formation grade dan et hakama régulier

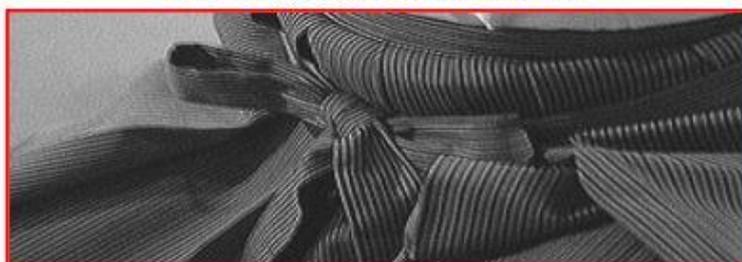
Organisé par l'Institut Français du Kinomichi

Samedi 19 et dimanche 20 mars 2022

Stage soumis aux restrictions sanitaires en vigueur

CEREMONIE DE REMISE DE HAKAMA

EVALUATIONS GRADE DAN



Samedi 19 mars : 14h00 -18h30

Dimanche 20 mars : 10h00-14h30

Dojo municipal : 1bis, rue le Veillard 95880 Enghien les Bains

Gare SNCF : Enghien les Bains par la gare du nord (10 mn à pied de la gare)

TARIFS : 20 euros la journée (en espèces merci de faire l'appoint)

INSCRIPTIONS :

En ligne sur <https://kinomichi.org> ou chrispat.loterman@dbmail.com

ou 06 50 56 92 87

N'oubliez pas votre licence FFAAA

Pré-remplir votre passeport : pages « progression techniques » : désignation : Pour tous

Date et lieu : Dojo Enghien ; Animateur : IFK ; Signature et validation : le nombre de jours

Libellez vos chèques à l'ordre de l'IFK

Apportez Canne et Bokken